DOMINIQUE ROLIN

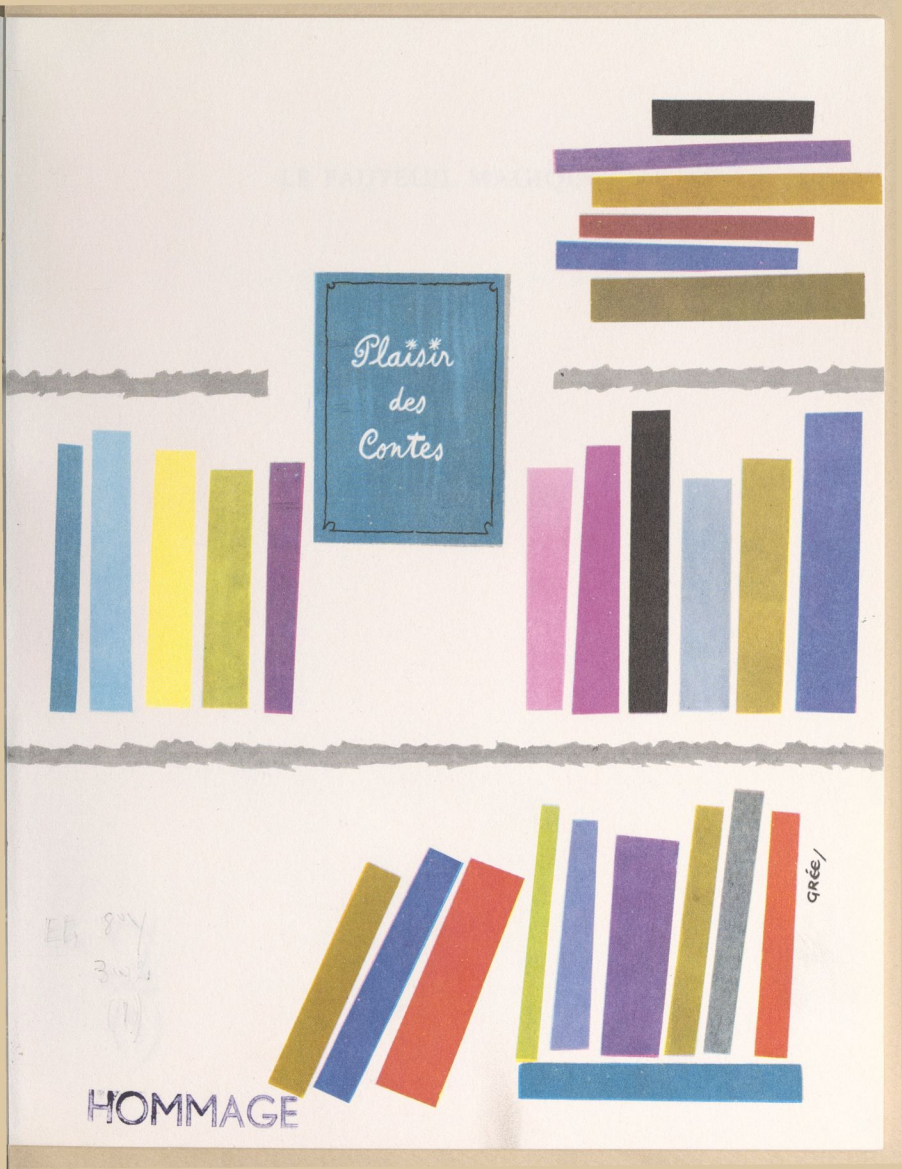
LE FAUTEUIL MAGIQUE

imagé
par Gitta Walder



CASTERMAN
Plaisir des Contes





HOMMAGE

LE FAUTEUIL MAGIQUE

Et. 8°Y
302
(9)

DL-16 9 1971.16736

8°Y2 89 206

© *Casterman 1971*
Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

LE FAUTEUIL MAGIQUE

DOMINIQUE ROLIN

Imagé par Gitta Walder

" PLAISIR DES CONTES " CASTERMAN

Pour Emmanuel et Lise.





MON nom est Emmanuel et j'ai onze ans. Ma petite sœur s'appelle Lise. Même si nous vivons jusqu'à l'âge de trois cents ans, nous n'oublierons jamais l'aventure de la nuit dernière. Et pourtant tout avait mal commencé : nous avions trouvé drôle de cacher le sac en peau de vache de maman sous l'évier de la cuisine juste au moment où elle allait partir en ville avec papa. Elle le cherchait comme une folle. Nous avons ri finalement en lui montrant la cachette. Quand maman se met en colère, elle est encore plus belle que d'habitude : ses yeux deviennent verts comme des groseilles à maquereau et ses cheveux jaunes lui tombent dans la figure.

Au dîner, papa m'a donné une calotte et m'a dit : va te coucher, tu n'auras pas de dessert.

On a beau être presque en l'an deux mille, la



privation du dessert demeure la pire des choses. Je suis monté dans ma chambre. J'ai pleuré de rage, pas longtemps d'ailleurs car Lise est venue me rejoindre et je ne voulais pas me ridiculiser devant une fille. D'autant plus que Lise me regardait d'un air rêveur en suçant son pouce, ce qui m'a fait penser que notre sort, à nous les hommes, est injuste : les femmes ont une certaine manière de friser les yeux et à cause de ça elles ne sont jamais punies. (Pourquoi suis-je un garçon? J'aurais aimé être plus tard une belle femme.)

La nuit tombait. Papa et maman ne sont pas venus nous border comme ils font d'habitude.

Alors, puisqu'on nous abandonnait, j'ai tiré mon vieux fauteuil à travers la chambre et je l'ai tourné vers le mur où est pendu un grand tableau peint par maman : il représente notre jardin au clair de lune.